

aGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE ALSACE

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N° 26 du 18 octobre 2011 – 2 pages

GRANDES CULTURES

FLASH'CULTURES

CEREALES

Les orges les plus précoces sont au stade 2 feuilles, mais d'autres parcelles viennent à peine d'être semées. Aucun puceron ou dégât de limace n'a été observé à ce jour.

Les semis de blé ont débuté il y a quelques jours et se poursuivent à la faveur des bonnes conditions actuelles.

COLZA

Charançon du bourgeon terminal

Les rares charançons du bourgeon terminal capturés jusqu'à présent dans les cuvettes ne permettaient pas de caractériser un réel démarrage des vols. Depuis une semaine, les captures se sont nettement intensifiées, avec des captures sur 40 % des parcelles suivies. Les dégâts sont provoqués par les larves qui vont endommager le bourgeon terminal des colzas. Les colzas vont alors avoir un port « buissonnant » au printemps. La nuisibilité de ce ravageur peut être élevée pour des colzas chétifs qui ne seront pas capables de compenser la perte du bourgeon terminal. On sera donc particulièrement vigilant sur ces parcelles.

Préconisations

Le colza est généralement très vigoureux. Une intervention n'est à envisager que dans les parcelles les plus chétives. Dans ces cas, le traitement devra se faire dès que possible avec une pyréthrinoïde homologuée sur cet usage.

Les rattrapages herbicides de post levée

Le temps chaud favorise la croissance des colzas, mais également des adventices. On observe dans certaines parcelles la présence de repousses de céréales, de repousses de crucifères, ou de dicotylédones plus difficiles à détruire comme les géraniums.



La base du désherbage du colza reste la prélevée. Il existe cependant des possibilités de rattrapage en post levée, mais limitées à une flore très spécifique. Ces infestations ne sont pas toujours homogènes, et il est parfois possible de ne traiter que les bordures de parcelles.

COLZA
- Charançon du bourgeon terminal : vol en cours
- Désherbage : rattrapage

INFO BIO
- Semis des céréales

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -



Les principales spécialités utilisables sont :

- **Cent7** (Isoxaben) à 0,4 l/ha sera efficace contre certaines crucifères (sanve, rapistre) à des stades très jeunes (maxi 3-4 feuilles) ou avant une période de gel (Cent 7 aura pour effet de sensibiliser au froid les crucifères).
- Lontrel 100 et génériques (Clopyralid) s'utilisent entre 1 l et 1,25 l/ha + huile. Ils ont une efficacité intéressante contre les composées, matricaires notamment. Attention, le Clopyralid n'est plus autorisé en application d'automne et ne pourra être employé qu'à partir du 15 février, entre les stades C1 et D1 (entre début d'élongation de la tige et boutons floraux visibles).
- Chrono entre 0,8 et 1,25 kg/ha sera efficace contre gaillet, laiteron, mercuriale et repousses de betteraves. Il s'utilise entre le stade 4 feuilles du colza (6 feuilles à 1,25 kg/ha) et D1 (boutons accolés)
- Les antigraminées foliaires sont nombreux et seront efficaces sur l'ensemble des graminées dont les repousses de céréales. Leur efficacité sera fonction du stade des graminées (stades jeunes plus sensibles) et des conditions d'application (température 10°C mini, hygrométrie > 60 %). On va donc privilégier des applications d'automne. Ces herbicides s'utilisent avec une huile (et non un mouillant).
- Les antigraminées racinaires (Kerb Flo, Légurame PM,…), plus coûteux que les foliaires, seront à privilégier sur les parcelles où les graminées sont résistantes aux « fop » (non signalées à ce jour en Alsace), voire pour lutter contre la vulpie (peu présente en Alsace). Très sensibles à la sécheresse et à la chaleur, ces produits seront à appliquer tardivement, début novembre au plus tôt. Ils peuvent s'appliquer sur sols gelés.

INFO'BIO

Semis des céréales d'hiver

La campagne de semis des céréales d'hiver a débuté avec les beaux jours de la semaine dernière. Il est vrai que les conditions de semis furent réunies pour réussir l'implantation de la culture.

La date de semis est le premier facteur à prendre en considération vis-à-vis de la gestion des adventices. Les semis de la semaine passée (plutôt précoce en AB) ont donc peut-être favorisé la levée des adventices qui pourront être détruites avec un passage de herse étrille ou houe rotative en prélevée. A l'inverse, les semis plus tardif favoriseront le développement de la culture en présence de peu ou pas d'adventices ; il n'y aura donc pas besoin d'intervenir mécaniquement. Il faut cependant noter qu'une date de semis trop tardive en sol froid et humide ralentit fortement le développement de la culture et augmente les risques de carie si les semences n'ont pas été traitées. C'est à partir du stade « deux feuilles » que le blé devient résistant : à ce stade, le mycélium ne peut plus pénétrer la plantule dont les parois sont trop épaisses d'où l'intérêt de viser à bien implanter sa culture si des risques sont connus.